

La grue reconnaissante



Euphonie Musica Nigella

Création Jardins en scène 2024

Production

EUPHONIE MUSICA NIGELLA

Association loi 1901 reconnue d'intérêt général



4 rue de la Rivière - 62180 Tigny-Noyelle

Site : www.musica-nigella.fr

Téléphone : 03 21 81 08 63

Email : contact@musicanigella.fr

Olivier Carreau, président

Lucie Duméry, secrétaire

Claire Carreau, trésorière

Takénori Némoto, directeur artistique

Victoria Duhamel, conseillère artistique

Nicolas Ducloux, conseiller artistique

L'Association Euphonie Musica Nigella a été créée en 1996 par Olivier Carreau, actuel président et ses amis mélomanes afin de créer une passerelle pour les jeunes artistes entre la fin du cursus d'enseignement artistique supérieur et le début de la carrière professionnelles. Installée dans le Pas-de-Calais depuis 2000, elle crée le **Festival Musica Nigella** en 2006 puis l'**Ensemble Musica Nigella** en 2010. Aujourd'hui, l'activité de l'association se concentre sur l'Ensemble avec sa saison musicale qui propose les concerts et productions scéniques tout au long de l'année, elle a son actif **17 productions scéniques** en collaboration avec les metteurs en scène de renom tels que **Yoshi Oïda, Mireille Larroche, Jean-Philippe Desrousseaux, Brontis Jodorowsky, Catherine Dune, Didier Henry** et **Victoria Duhamel** et a fait débiter sur scène plusieurs jeunes artistes qui constituent aujourd'hui le noyau dur du monde musical français et européen comme **Eléonore Pancrazi, Brenda Poupard, Artavazd Sargsyan, Guillaume Andrieux** et **Samuel Hasselhorn**. L'Ensemble est également doté d'une belle collection de 3 DVD et de 5 CD, salués par les critiques (**Le Monde, Télérama, Le Figaro, Classica, Diapason...**), qui continue à s'agrandir grâce à un enregistrement annuel coproduit par la Communauté d'agglomération des 2 baies en Montreuillois. Forte de ses expériences dans un large répertoire de la musique baroque à la création contemporaine (l'Ensemble a créé plus de 30 œuvres des compositeurs d'aujourd'hui comme **Aurélien Dumont, Régis Campo, Nasakasu Natsuda** et **Augustin Braud**), elle exporte son savoir-faire aussi à l'étranger : **Folles Journées au Japon, Musée national du Bahreïn**, ou **Teatru Manoel de La Valette** (Malte).

L'Association Euphonie Musica Nigella est soutenue par

centre
national
de la musique



Musique
Culture
Communication



Région
iledeFrance



La Grue reconnaissante

Création Jardins en scène 2024 / Théâtre musical d'après un conte traditionnel japonais



Musica Nigella

Takénori Némoto, adaptation, transcription, direction musicale, costumes & scénographie

Flannan Obé, ténor & comédien

Francesca Bonato, danse & chorégraphie

Iris Torossian, harpe & comédienne

Anne-Cécile Cuniot, flûte & comédienne

Dahlia Adamopoulos, alto & comédienne

Programme musical

Claude Debussy (1862-1918) : *Sonate pour flûte, alto et harpe / Arabesque I pour flûte, alto et harpe** / *Syrinx pour flûte seule / Beau soir** (poème de Paul Bourget)

Ernest Chausson (1855-1899) : *Le Charme* (poème d'Arland Sylvestre)

César Franck (1822-1890) : *Roses et papillons** (poème de Victor Hugo)

Gabriel Fauré (1845-1924) : *La Fileuse** (extraite de *Pelléas et Mélisande*)

Jacques Ibert (1890-1962) : *Entr'acte pour flûte et harpe / Première interlude pour flûte, alto et harpe*

Reynaldo Hahn (1874-1947) : *Trois jours de vendange** (poème d'Alphonse Daudet)

Alphonse Hasselmans (1845-1912) : *La fileuse pour harpe / La source pour harpe*

Maurice Ravel (1875-1925) : *Tout gai !** (poème grec)

Francis Poulenc (1899-1963) : *Le retour du sergent** (poème de Maurice Fombeure)

* = transcriptions de Takénori Némoto

La Grue reconnaissante

Synopsis

Il était une fois un jeune homme qui vivait seul dans une petite maison à l'orée de la forêt. L'hiver était rigoureux et une épaisse couche de neige recouvrait la campagne. Un soir, alors qu'il rentrait chez lui et marchait péniblement dans la neige il entendit des plaintes. Il se dirigea vers le champ d'où montaient celles-ci et découvrit une grue allongée sur la neige. L'oiseau était pris dans un piège. Le jeune homme, qui avait bon cœur, se pencha sur lui et retira doucement la flèche. L'oiseau, libéré, s'envola et disparut dans le ciel. Le jeune homme rentra chez lui. Il était pauvre et sa vie n'était pas facile. Personne ne venait jamais le voir, aussi ce soir-là, lorsque, à la nuit tombée, on frappa à sa porte, il se demanda qui pouvait bien lui rendre visite à une heure si tardive. Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir sur le seuil une belle jeune fille ! Elle s'était égarée dans la neige, et lui demanda l'hospitalité, ce qu'il lui accorda bien volontiers. Elle resta le lendemain, et encore le jour suivant. Le jeune homme s'éprit de cette jolie jeune fille douce et gentille, et lui demanda si elle acceptait de l'épouser. Ils se marièrent et vécurent heureux, malgré leur pauvreté. Les voisins apprirent l'heureuse nouvelle, et se réjouirent de leur bonheur. Cependant, l'hiver était long et rude, et bientôt l'argent et la nourriture vinrent à manquer ; ils vivaient plus pauvrement que jamais. Un jour, la jeune femme décida de tisser une étoffe, et son mari lui installa un métier à tisser dans une petite pièce au fond de la maison. Avant de se mettre à l'ouvrage, la jeune femme dit à son mari : « Quoiqu'il arrive et sous aucun prétexte tu ne dois entrer dans cette pièce » ; le jeune homme promit. La jeune femme s'enferma et commença à tisser. Un jour entier s'écoula, puis un deuxième, et la jeune épouse travaillait sans relâche. Enfin, le soir du troisième jour elle sortit de la chambre, fatiguée et amaigrie, et présenta à son mari une étoffe superbe, si rare et si précieuse qu'il la vendit pour une forte somme d'argent. Grâce à cet argent, la vie fut plus facile pendant quelques temps ; mais l'hiver n'en finissait pas et argent et nourriture vinrent à manquer une nouvelle fois. La jeune femme décida alors de tisser une nouvelle étoffe, et recommanda de nouveau à son mari de ne pas entrer dans la pièce, quoiqu'il arrive. Il renouvela sa promesse, et attendit pendant plusieurs jours. Enfin, le soir du quatrième jour, sa femme un peu plus pâle et amaigrie, apporta une nouvelle étoffe, encore plus magnifique que la précédente. Le jeune homme partit à la ville, et revint avec une somme d'argent plus importante que la première fois. Grâce à sa femme, le jeune homme était heureux et sa vie plus douce qu'avant, mais il en vint à désirer encore plus d'argent. De plus, les voisins le pressaient de questions, lui demandant comment sa femme pouvait tisser des étoffes d'une telle splendeur sans même acheter un seul fil. Tous trouvaient cela bien étrange. Le jeune homme, désirant avoir plus d'argent et brûlant du désir de découvrir le secret de sa femme, lui demanda de tisser encore une étoffe. Affaiblie et ne comprenant pas pourquoi il désirait plus d'argent, elle résista puis céda et accepta à contre-cœur. Après avoir renouvelé ses recommandations à son mari, la jeune femme se mit au travail. Cependant, le jeune homme était dévoré par la curiosité et voulait à tout prix savoir comment sa femme faisait pour tisser de si belles étoffes. Oubliant sa promesse, il alla sans bruit jusqu'à la chambre où la jeune femme tissait sans relâche, et entrouvrit doucement la porte. Mais ce n'était pas sa femme qui tissait, et cela le surprit tellement qu'il laissa échapper un cri. C'était une grue, et le bel oiseau arrachait ses plumes une à une et s'en servait pour tisser une somptueuse étoffe. Quand la grue s'aperçut de sa présence, elle reprit les traits de la jeune femme. Celle-ci expliqua alors à son mari stupéfait qu'elle était en réalité la grue qu'il avait sauvée. Elle avait pris l'apparence d'une jeune femme pour lui venir en aide et elle avait tissé ces étoffes avec les plumes arrachées à son propre corps. Mais le jeune homme avait manqué à sa promesse et maintenant qu'il avait découvert le secret de sa femme, ils ne pourraient plus jamais vivre ensemble. Il regrettait amèrement d'avoir failli à sa promesse par curiosité et par cupidité, mais il ne put retenir la jeune femme. Elle reprit l'apparence du bel oiseau gris et s'élança vers le ciel.

La nature humaine est-elle bonne ou mauvaise ?

Note d'intention artistique

Pour des raisons territoriales, économiques, religieuses ou ethniques, l'homme est capable d'envahir un territoire qui ne lui appartient pas, de bombarder un hôpital où sont soignés femmes et enfants, de décapiter un vieillard sans défense, ou de tuer un nouveau-né comme si sa frêle vie naissante lui représenterait un potentiel danger. Le monde est envahi par ces images d'horreur dont nous avons du mal à nous en débarrasser. Tous les écrans suintent du sang tiède à travers lesquels nous pourrions presque sentir l'odeur fétide de cadavre, et l'homme du 21^{ème} siècle que nous sommes, regarde l'image d'une exécution sommaire avec une tasse de café à la main, confortablement installé sur son canapé de velours gris, comme si ce que nous voyons n'avait rien d'extraordinaire. L'homme s'habitue à tout : à la mort, à la douleur, à la violence... et l'homme finit par ne plus sentir d'empathie, de fraternité, d'affection... l'homme perd justement son « humanité » face à la banalisation de l'atrocité humaine sans même se rendre compte de ce que cela signifie. D'où sortent-elles, cette cruauté, cette barbarie et cette brutalité ? Celui qui piétine le jardin de son voisin ne souhaite pas que les autres le fassent chez lui, celui qui largue une bombe sur un hôpital, y a peut-être lui-même été soigné, celui qui tue un vieillard, a sans doute lui-même un grand parent de qui il prend soins, celui qui ôte la vie à un nouveau-né a évidemment lui-même été enfant... Où sont-ils celles et ceux qui croyaient en bonté de l'homme, ou celles et ceux qui voulaient prouver que l'homme était bon ?

Il était une fois...? Mais non ! Ce n'est pas la peine de remonter au temps des contes de nos ancêtres, car moi, je les ai connu ces gens-là, celles et ceux qui se donnent aux autres, celles et ceux qui se sacrifient pour le bonheur de ceux qu'ils aiment, celles et ceux qui sont profondément altruistes dont le but de leur vie n'est pas de prendre la place des autres mais de se sentir utile pour eux. Mais sans que je me rende compte, ils ont disparu... et sans que je me rende compte, je suis devenu celui qui est insensible à la cruauté du monde d'aujourd'hui. Alors pouvons-nous retrouver notre « humanité » ? Pouvons-nous alerter nos concitoyens que ce qui se passe aujourd'hui n'est pas normal ? Pouvons-nous ne plus fermer les yeux sur ce que l'avenir nous réserve ?

Regardons cette grue : elle veut rendre son sauveur heureux, pourtant elle a été blessée par les hommes et revenir parmi eux signifierait un grand danger pour elle, mais elle prend ce risque pour remercier celui qui l'a sauvée, et se déplume pour lui offrir des magnifiques étoffes qui le rendront riche pour toujours... Oh, mais c'est un conte pour enfants, moralisateur et idéaliste, jamais, au grand jamais, dans la vraie vie l'homme soit capable de se comporter de sorte, me direz-vous ? Alors, dans ce cas-là, préparons la fin de notre règne plutôt que d'essayer de sauver ce qui est insauvable. Car en réalité, probablement il est trop tard, tout est cuit. Mais... s'il restait une infime possibilité de retrouver cet altruisme chez les humains, n'avons plus droit d'y croire ne serait que le temps d'un spectacle ?

Takénoiri NEMOTO
Directeur artistique



Musica Nigella

L'Ensemble Musica Nigella est né en 2010 du désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique Takénori Némoto, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil départemental du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens. Mais c'est en 2012 où l'ensemble prend véritablement son essor à la suite de *Winterreise*, théâtre lyrique d'après Schubert dans une mise en scène de Yoshi Oida, présenté à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Suivent d'autres productions

scéniques telles que *Hänsel et Gretel* (mise en scène Mireille Larroche / création en 2012 / tournée en 2013), *Maria de Buenos Aires* (mise en espace Jean-Philippe Salério / création en 2014 / tournée en 2015) et *Pierrot lunaire* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2015 / en tournée de 2016 à 2019), *Les Voix des Arcanes* (musique d'Aurélien Dumont et chorégraphie de Francesca Bonato / création en 2017 / en tournée de 2018 à 2019), *L'Enfant et les sortilèges* (mise en scène Catherine Dune / création en 2017 / en tournée en 2018), *Cendrillon* (mise en scène Jean-Philippe Desrousseaux / création en 2018 dans le cadre de « La Valette 2018, capitale européenne de la culture » au Théâtre Manoel à Malte), jusqu'à *Hamlet* (mise en scène Didier Henry / création 2019 / actuellement en tournée) qui a bénéficié pour la première fois de l'aide à la création de la Drac Hauts-de-France.

L'Ensemble Musica Nigella s'est produit notamment au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, au Palais des Congrès du Touquet Paris-Plage, à la Folle Journée de Nantes et au Japon (Niigata, Tokyo, Tosu), à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, sur les Scènes nationales de Saint-Quentin-en-Yvelines, de Besançon, de Cherbourg, de Mérignac, au Musée national de Manama (Bahreïn), Midsummer Festival au Château d'Hardelot...

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Les Siècles, Orchestre National de France, Orchestre National de Lille, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Les Dissonances, Orchestre de Chambre d'Europe, l'Ensemble Intercontemporain...) lui apportent leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'Ensemble défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique.

En 2018 l'Ensemble Musica Nigella a entamé une série d'enregistrements consacrée aux compositeurs français dont les deux premiers disques intitulés « Ravel, l'exotique » et « Chausson, le littéraire » (Label Klarthe) ont été largement salués par les critiques (Le Monde, Le Figaro, Télérama, Classica, Forum Opéra, Concertclassica...). Ses troisième et quatrième disques « Poulenc, l'espiègle » et « Fauré, le dramaturge » sortiront respectivement en octobre 2021 et en avril 2022.



Takénori Némoto

Direction musicale, transcription & piano

Né au Japon. Takénori Némoto commence son apprentissage musical dès son jeune âge (le violon à 3 ans et le piano à 4 ans) puis découvre le cor à 15 ans tout en entamant ses études de direction musicale, d'écriture et de composition.

Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence, (cor, piano, direction d'orchestre, écriture, orchestration, musique de chambre...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France et poursuit ses études à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution de cor, le Diplôme Supérieur de Concertiste ainsi que le Diplôme de piano. Entre ces diplômes il complète ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et obtient son Diplôme de formation supérieure avec mention très bien (dont le premier prix de cor à l'unanimité) avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement (Master). Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux en cor, en musique de chambre et en composition (Tokyo, Toulon, Trévoux, Marseille, Rome...). En tant que compositeur, ses œuvres ont été commandées et créées par les institutions telles que l'Orchestre Victor-Hugo / Région Franche-Comté, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, la Nuit blanche à Paris, la Semaine des cultures étrangères à Paris, le Festival International de Musique de Sapporo et l'Ensemble Calliopée. Il a également réalisé de nombreuses orchestrations et transcriptions pour l'Ensemble Justiniana, la Compagnie Les Brigands, Les Malins Plaisirs, l'Opéra National de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen...

Parallèlement à sa carrière de musicien d'orchestre (Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine et Les Musiciens du Louvre), il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre au Festival Musica Nigella en dirigeant *Carmen* (2008), *Madama Butterfly* (2009), *Le pauvre matelot* (2010)... avant de collaborer avec des metteurs en scène comme Mireille Larroche : *Rita ou le mari battu* (2010 / DVD live chez Maguelone), *Hänsel et Gretel* (2012-2013), Yoshi Oïda : *Voyage d'hiver* (2012-2015), *Madame Chrysanthème* (2015-2017), Brontis Jodorowsky : *Carmen* (2012) et Jean-Philippe Desrousseaux : *Pierrot lunaire* (2015-2019), *Cendrillon* (2018), Catherine Dune : *L'Enfant et les sortilèges* (2017-2018), *Carmen* (2017), et Didier Henry : *Hamlet* (2019-2020).

Invité par René Martin pour ses Folles Journées, il a dirigé plusieurs concerts à Nantes, Tokyo, Niigata et Tosu en 2013 et en 2014, notamment des œuvres lyriques françaises (*Carmen*, *Trois poèmes de Mallarmé*, *Shéhérazade*...) qu'il affectionne particulièrement. Bien que son nom soit étroitement lié à l'Ensemble Musica Nigella, il est également sollicité par d'autres orchestres en tant que chef invité. Ainsi, il a dirigé l'Orchestre de Bayonne Côte Basque, l'Orchestre Victor Hugo Région Franche-Comté, l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine ou encore Les Brigands (*Les chevaliers de la table ronde* d'Hervé au Théâtre Malibran-La Fenice de Venise).



Photos : Jean-François Tourniquet

